

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## BEPC : démarrage des épreuves écrites hier

Prissilia M. MOUITY  
Libreville/Gabon

ILS sont 40 556 candidats, sur l'ensemble du territoire national, qui planchent depuis hier, 29 juin, sur les épreuves écrites du Brevet d'études du premier cycle (BEPC), session 2021, selon les chiffres de la Direction générale des examens et concours (DGEC). Répartis dans 110 centres d'examen du pays, les candidats entament ainsi les épreuves cérébrales, après celles pratiques d'Éducation physique et sportive (EPS) tenues il y a un peu plus d'un mois. Les dispositifs sanitaires ainsi que sécuritaires étaient perceptibles

avec, entre autres, la présence des forces de l'ordre aux abords des différents centres d'examen de Libreville. Les examinateurs, également, étaient tous à leurs postes dans les différents centres que nous avons sillonnés : les lycées Paul Indjendjet Gondjout (LPIG), Léon-Mba (LNLN), l'Institut Immaculée Conception (IIC)... Entre stress et quiétude pour certains et assurance pour d'autres, ces élèves de classe de 3e ont pour cette première journée mené leurs réflexions sur les disciplines scientifiques, à savoir les mathématiques, les sciences de la vie et de la terre et les sciences physiques. Des matières jugées coriaces par la plupart des candidats interrogés à l'issue de la



Une salle de composition hier au lycée Paul Indjendjet Gondjout (LPIG).

première épreuve. " J'ai démarré l'examen avec beaucoup d'assurance jusqu'à ce que je tombe sur l'épreuve de maths. C'était la douche froide pour moi. Nous n'avons malheureusement pas vu en classe les notions de probabilité et des vecteurs qui ont constitué ces épreuves ", a fait savoir Ava Christopher Dzo, un des candidats. Organisé dans un contexte marqué par la crise sanitaire liée au Covid-19, le BEPC, édition 2021,

a connu quelques innovations. Le nombre de candidats dans les salles de classe a été revu à la baisse : trente candidats, voire une vingtaine par salle dans les différents centres d'examen. Et comme on pouvait s'y attendre, les candidats arborent tous des masques. Une consigne stricte liée aux mesures barrières. Pour Exupert Yembi Nzamba, président du centre d'examen du lycée Paul Indjendjet Gondjout (LPIG), "les 1 205 candidats

du LPIG, sont répartis dans 41 salles de composition et disposés chacun sur un table-banc ". Ailleurs, la répartition est presque la même.

À noter que ce mercredi, les candidats composent sur l'étude de texte, la composition française, la dictée et les langues vivantes II (espagnol, arabe, allemand). L'examen s'achève le 10 juillet prochain avec les épreuves orales de langue vivante 1 (anglais) qui commencent dès le 5 juillet.

## Leadership féminin : des voies pour renforcer la tendance

ENA  
Libreville/Gabon

C'EST autour du thème " Femme et gouvernance : le rôle et le leadership des femmes en politique " que l'organisme " Hommage aux femmes " a tenu à échanger par visioconférence avec des femmes cadres impliquées dans les politiques sur le renforcement de l'égalité des sexes et l'accélération de l'autonomisation des femmes. Les panélistes et modératrices venues de nombreux pays (Canada, France, pays africains dont le Gabon représenté par Micheline Otounga) ont évoqué des thématiques variées en rapport avec les nécessités sociopolitiques des femmes. Si l'occasion était donnée d'insister sur les avancées obtenues par ces dernières caractérisées par des ascensions sociales et politiques, la réflexion a également porté sur la recherche des voies et moyens de renforcer cette tendance. Les politiques gabonaises en la matière ont donc été présentées par Micheline Otounga qui a encouragé les femmes à vivre en communauté et promouvoir la

Photo: Antoine ESSONNENDONG



Micheline Otounga a représenté le Gabon par visioconférence.

solidarité. Il s'agit des facteurs qui ont fait leurs preuves et ont permis que " les femmes s'affirment positivement ". Mais, elle n'est pas pour un leadership au rabais, d'où elle milite pour le mérite : " la femme qu'il faut à la place qu'il faut ". Beaucoup de pénalistes ont souhaité une plus grande ouverture qui favoriserait un échange d'expériences et serait le cœur d'un enrichissement optimal. Les réussites politiques des femmes dans certains pays doivent être des sources d'inspiration pour les autres. Et ce d'autant que ces dernières ont fait la preuve de leurs compétences aux postes où elles accèdent.

## UOB : les raisons de la suspension des cours à la FDSE

Hans NDONG MEBALE  
Libreville/Gabon

CENSÉS entamer l'année académique 2020-2021 à la Faculté de droit et des sciences économiques (FDSE) de l'Université Omar Bongo (UOB) lundi dernier, les étudiants de cette Faculté, ont appris par le canal d'une note signée du doyen, Jean-Claude James, que "les enseignements à la FDSE au titre de l'année académique 2020-2021, sont suspendus et reportés à une date ultérieure". Au nombre des raisons évoquées par les responsables de ce département, "nous prévoyions démarrer l'année hier, (lundi ndlr), mais à cette même date, le rectorat a autorisé la tenue d'une exposition au sein de l'amphithéâtre Isaac Nguema qui est le plus grand de notre département. Or ce lieu est prévu pour abriter les



Entrée principale de l'Université Omar Bongo

enseignements pédagogiques. De plus, les amphithéâtres ne sont pas équipés. Nous devrions recevoir au minimum 150 tables-bancs pour démarrer, ce qui correspond au quota exigé, mais pour l'heure il n'y a que 30 tables-bancs disponibles. Il y a comme un sentiment de deux poids deux mesures de la part du rectorat entre la Faculté des lettres et des sciences humaines et notre département". "À l'amphithéâtre Léon Auge en

économie bondé, d'étudiants, il n'y a également pas assez de tables-bancs. Et depuis ce lundi, le portail est fermé, toute chose qui a motivé la décision du doyen de suspendre les cours. La livraison des tables-bancs est toujours attendue. Nous avons fini les examens, nous sommes actuellement en délibérés. Le gros problème se situe au niveau des Licences, mais le cas des Masters est particulier", a indiqué une source proche du dossier.